

Exigences de communication publique pour les banques d'importance systémique mondiale

Le document du CBCB intitulé *Banques d'importance systémique mondiale : méthodologie d'évaluation et exigence de capacité additionnelle d'absorption des pertes*, daté du 3 juillet 2013, décrit la méthodologie d'évaluation annuelle et les 12 indicateurs utilisés pour évaluer les banques d'importance systémique mondiale (BISM). Le document fournit également les exigences de communication publique annuelles qui s'appliquent aux grandes banques actives à l'échelle mondiale.

En mars 2014, le BSIF a publié un préavis à l'égard de la mise en œuvre des exigences de communication publique pour les BISM au Canada. Les banques fédérales qui n'ont pas été désignées BISM et qui ont un ratio de levier financier selon Bâle III supérieur à l'équivalent de 200 G€ à la fin de l'exercice sont tenues annuellement de divulguer au moins les 12 indicateurs (en valeurs libellées en dollars canadiens). Ces banques doivent divulguer les données de l'exercice 2014 et les données comparatives de 2013 avant la publication du premier rapport financier trimestriel de 2015. Le tableau suivant présente les 12 indicateurs utilisés dans la méthodologie d'évaluation du CBCB permettant d'évaluer les BISM :

En milliers de dollars, au		31 oct. 2014	31 oct. 2013
Section	Indicateurs		
A. Activité transfrontière	1. Créances transfrontières	61 043 526 \$	59 177 832 \$
	2. Passifs transfrontières	84 270 234	79 877 476
B. Taille	3. Expositions totales telles que définies par le ratio de levier de Bâle III	453 143 820 \$	464 576 985 \$
C. Interdépendance	4. Actifs dans le système financier	26 095 418 \$	23 528 983 \$
	5. Passifs dans le système financier	17 683 729	14 247 161
	6. Titres en circulation	123 650 540	113 752 015
D. Substituabilité / infrastructure financière	7. Activité de paiement	8 159 470 634 \$	8 203 398 937 \$
	8. Actifs sous garde	1 358 430 000	1 216 649 000
	9. Valeurs des transactions placées sur les marchés obligataires et boursiers	36 526 470	34 677 612
	10. Valeur notionnelle des dérivés de gré à gré	1 765 057 951 \$	1 843 564 336 \$
E. Complexité	11. Titres détenus à des fins de négociation et disponibles à la vente	36 909 402	40 460 836
	12. Actifs de niveau 3	2 321 630	2 237 967

A. Activité transfrontière

L'objectif de cette section est de déterminer l'empreinte mondiale d'une banque (c.-à-d., l'importance des activités d'une banque en dehors de sa juridiction d'origine. Le concept qui sous-tend cette section est que les conséquences internationales des difficultés financières ou de la défaillance d'une banque varient en fonction de sa part de créances et de passifs transfrontières.

B. Taille

La taille est une mesure clé de l'importance étant donné que les difficultés financières ou la défaillance d'une banque sont plus susceptibles de nuire à l'économie mondiale ou aux marchés financiers si les activités de la banque représentent une large part de l'activité mondiale.

C. Interdépendance

Les difficultés financières d'un établissement peuvent fortement accroître la probabilité de difficultés d'autres établissements en raison du réseau d'obligations contractuelles dans lequel ils évoluent. L'impact systémique d'une banque devrait être positivement corrélé avec son interdépendance vis-à-vis des autres établissements financiers.

D. Substituabilité / infrastructure financière

L'objectif de cette section est de déterminer le rôle de la banque en tant que pourvoyeur d'infrastructures financières. Le concept qui sous-tend cette section est que plus la banque a un rôle important dans une ligne de métier donnée ou comme prestataire de services dans l'infrastructure financière sous-jacente (systèmes de paiement par exemple), plus les perturbations résultant de sa défaillance seront grandes en termes d'insuffisance des services (y compris le coût que représentera, pour la clientèle de la banque défaillante, la recherche d'un service identique auprès d'un autre établissement) et de réduction de la liquidité des marchés et de l'infrastructure.

E. Complexité

L'impact systémique des difficultés financières ou de la défaillance d'une banque est, en toute logique, corrélé positivement à sa complexité d'ensemble, à savoir sa complexité commerciale, structurelle et opérationnelle. Plus une banque est complexe, plus les coûts et délais nécessaires à la résolution de sa défaillance seront importants.